AAFEBEN

Appui à l'AutoPromotion Des
Femmes De
La Boumba et Ngoko

RAPPORT ANNUEL

2021

AAFEBEN

Appui à l'AutoPromotion Des
Femmes De
La Boumba et Ngoko

RAPPORT ANNUEL

2021

➢ **Tables des matières**

- **Accompagnement à l'élaboration du Protocole Bio-culturel Communautaire de la communauté de Mintoum et à la négociation des conditions convenues d'un commun accord (CCCA) avec l'entreprise française V. MANN et Fils** 5
  1. Etablissement du Protocole Bio-culturel Communautaire (PBC) 5
  2. Appui des communautés à la négociation du CCCA 7
- **Appui à la mise en œuvre des projets communautaires de renforcement de la résilience des communautés locales affectées par la crise liée à la pandémie du COVID 19, dans le Parc National de la Lobéké** 8
  1. Appui à l'identification et à la sélection des groupements communautaires bénéficiaires des microprojets 8
  2. Accompagnement technique, organisationnel et le suivi des microprojets 9
- **Accompagnement des communautés locales et peuples autochtones à l'accès aux PFNL, au partage équitable des bénéfices découlant de ces ressources et à une gestion durable de ces écosystèmes terrestres dans la région de l'Est Cameroun** 10
  1. Appui aux peuples autochtones pour en tirer une satisfaction maximale dans la collecte des PFNL 10
  2. Appui à trois coopératives dans les localités de Mambélé, Yokadouma et Lomié dans la valorisation des PFNLs 12
  3. Développement de la stratégie de plaidoyer afin d'accroître l'accès des communautés locales et peuples autochtones aux PFNL et d'assurer leur accompagnement tout au long de la chaine de valeur par tous les acteurs pertinents de la filière 14
- **Accompagnement des communautés riveraines du Parc National de la Lobéké dans le développement d'un tissu économique autour des Produits forestiers non-ligneux et du cacao** 16
  1. Accompagnement des cacaoculteurs dans 05 grands pôles de production de cacao 16
- **La Dynamique Interne d'AAFEBEN** 18
  - ➢ Nos partenaires 19
- Etat Financier 20

➢ Avant propos

AAFEBEN est une organisation qui capitalise pratiquement 21e année de travail intense sur le terrain à travailler avec les groupes vulnérables, Femmes, Peuples autochtones, communautés locales. Ce rapport vise à montrer au public les efforts que AAFEBEN met en œuvre pour inciter le développement auprès de ses cibles.

De manière générale, nos activités pour l'année 2021 ont tourné autour de l'accompagnement des coopératives de femmes dans la commercialisation des PFNL brute ainsi que dans la première et seconde transformation, l'accompagnement dans la création, la mise en œuvre et le suivi des activités génératrices de revenus aux seins d'un certain nombre de groupe communautaire, l'accompagnement des Cacaoculteurs dans la préparation de la campagne, l'octroi des crédits scolaires, stockage et vente du cacao et pour la première fois nous avons apporté notre appui technique dans l'élaboration du Protocole Bio-culturel Communautaire de la communauté de Mintoum et à la négociation des conditions convenues d'un commun accord (CCCA) avec l'entreprise Française MANE et Fils. Il est à noter que l'élaboration de ce PBC et la négociation CCCA dont nous avons assuré l'accompagnement avec d'autres acteurs de la société civile faire partie des pionniers au Cameroun vu que l'Etat a ratifié la Loi APA en Juillet 2021.

Sur le plan du renforcement institutionnel, AAFEBEN a ouvert un bureau Régional à Bertoua dans un joli enseigne avec un accès illimité à internet et distribué des ordinateurs portables à son personnel pour accroître leurs efficacités. Certes beaucoup reste encore à faire dans le processus de développement organisationnel mais nous sommes confiants et optimistes à l'idée d'atteindre le stade d'une organisation robuste et forte qui nous permettra davantage de mieux fonctionner et d'avoir un plus grand impact auprès de nos cibles.

L'occasion nous est ainsi faite de remercier tous nos partenaires qui tout au long de cette année ont rendu tous ceci possible en nous soutenant techniquement et financièrement pour que nous aussi à notre tour puissions faire bénéficier nos cibles. Nous remercions par la même occasion les groupes de femmes, groupes de Peuples Autochtones et de manière général les communautés locales avec lesquelles nous travaillons qui nous ont ouvertes les portes et mettent inlassablement en œuvre nos orientations pour améliorer leurs quotidiens. Pour finir les remerciements vont également à cette jeune et dynamique équipe d'AAFEBEN qui ne cesse de multiplier des efforts pour rendre nos cibles heureuses.

AKONGONGOL MIKAM Miranda

Directrice

➢ À propos d'AAFEBEN

Qui sommes nous

AAFEBEN est une organisation de la société civile Camerounaise crée le11 Mai 2001 dans l'arrondissement de Yokadouma, région de l'Est. Elle a été créée à la base pour l'autonomisation des femmes de cette localité qui étaient de plus en plus vulnérables et étaient des premières victimes des maux sociaux tels que la sous scolarisation, faible pouvoir dans la gestion des affaires familiales dû à un faible accès aux ressources économiques etc. Après plusieurs années de travail acharné sur cette problématique, AAFEBEN a peu à peu embrassé d'autres problématiques sur le plan social, environnemental et économique mettant non plus seulement la femme au centre mais d'autres groupes vulnérables comme les peuples autochtones ainsi que de manière générale les communautés locales dont AAFEBEN œuvre pour le bien être.

VISION D'AAFEBEN.

Œuvrer pour une société où les communautés forestières gèrent de manière rationnelle et durable leurs ressources et capables de se prendre en charge.

MISSION D'AAFEBEN

Accompagner les communautés à la gestion rationnelle et durable de leurs ressources naturelles et la prise de conscience de leurs atouts pour leur développement.

NOS VALEURS

-Le respect des valeurs traditionnelles et culturelles locales,

-La bonne gouvernance (transparence, efficience, redevabilité, communication),

-La crédibilité,

-La collaboration.

LES GRANDES REALISATIONS DE L'ANNEE 2021

• Accompagnement à l'élaboration du Protocole Bio-culturel Communautaire de la communauté de Mintoum et à la négociation des conditions convenues d'un commun accord (CCCA) avec l'entreprise française V. MANN et Fils

1. Etablissement du Protocole Bio-culturel Communautaire (PBC)

Le Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et le partage des avantages exige des pays qu'ils prennent des mesures pour assurer un partage équitable des avantages avec les communautés autochtones et locales pour l'utilisation des connaissances traditionnelles et des ressources génétiques détenues par eux. Les pays doivent tenir compte des droits coutumiers, des protocoles et des procédures communautaires des communautés autochtones et locales pour s'acquitter de leurs obligations en matière de savoirs traditionnels et s'efforcer de soutenir l'élaboration de protocoles communautaires pour l'accès aux savoirs traditionnels et le partage équitable découlant de leur utilisation. Dans le cadre de la mise en œuvre de cet instrument le Cameroun a ratifié et engagé le processus d'élaboration d'une loi spécifique sur APA. Il s'est également doté d'une stratégie et d'un plan d'action national APA, d'une stratégie nationale de communication en matière d'APA et -du l'adoption de la loi APA en phase , il est stipulé dans ladite loi qu'un Protocole Communautaire Bioculturel est établi au sein de chaque communauté ayant une ressource génétique et une connaissance traditionnelle associée qui détermine les conditions d'accès et d'utilisation de leurs connaissances traditionnelles associées et constitue la base pour les négociations des Conditions Convenues d'un Commun Accord. C'est dans ce contexte que AAFEBEN a accompagné la communauté de Mintoum dans l'élaboration de leur protocole Bio-culturel Communautaire qui s'est fait à travers plusieurs étapes ;

- **L'organisation des réunions de sensibilisation sur le processus APA et la signature de la lettre d'engagement de la communauté.** La particularité avec la communauté Mintoum est qu'elle regorge deux ethnies distingues, les Bantou et les Baka qui sont des peuples autochtones. De ce fait, des réunions de sensibilisations ont été faites avec les communautés Bantou et Baka séparément pour mieux expliquer l'importance du PBC pour une communauté. Chacune des ethnies qui compose la communauté a pu donner son point de vue sur comment elle aimerait que le PBC soit élaboré. Etant donné qu'une communauté ne peut avoir deux PBC il a été convenu d'avoir un seul PBC mais qui prendra en compte les spécificités des deux ethnies. Suites à ces réunions de sensibilisation, il s'agissait pour la communauté de donner leur consentement de manière officielle pour l'élaboration du PBC et la démarche à suivre à travers une lettre d'engagement vu comme le consentement préalable donné en connaissance de cause. Un atelier a été organisé à cet effet du 19 au 20 mars 2021à Lomié réunissant plusieurs acteurs de la société civile, étatique, et organisation internationale ainsi que la communauté de Mintoum.

-

- Formation des catalyseurs et collecte des données en vue de l'élaboration du PBC

Dans une nécessité de collecte des données sur le terrain pour l'élaboration du PBC, il a été identifier au sein de la communauté 04 catalyseurs deux baka et deux bantous qui étaient ceux-là chargé de collecter les données. Après identification, une phase de formation a été organisé avec les catalyseurs sur leurs rôles et les taches qu'ils effectueront dans leur communauté respective. Ils collectaient des données pour enrichir les grandes lignes du protocole qui portaient principalement sur l'introduction sur le village (historique, limites, etc), l'organisation de la communauté de Mintoum (les structures existantes et leurs rôles), manière de partager des avantages communs et individuels etc.

- Restitution des informations au niveau de la communauté et validation du premier draft

Il était question de restituer, valider auprès de la communauté les informations collectées sur les éléments de leur protocole communautaire, et par la suite les former sur leurs droits et responsabilités en lien avec les cadres juridiques nationaux et internationaux pertinents qui touchent les éléments de leur protocole communautaire et qui seront conjugués avec les règles coutumières locales. Cette restitution s'est faite durant un atelier qui s'est déroulé du 28-30 Juillet 2021 conviant plusieurs participants (communautés Mintoum, autorité administrative, représentants GIZ COMIFAC et l'équipe AAFEBEN. En ce qui concerne la validation du premier draft, il s'agissait de former la communauté sur les informations qui ont été prises en compte dans le PBC et sur comment utiliser le PBC dans la négociation des contrats avec des acheteurs internationaux. De plus, il était question de corriger et valider la structuration et le contenu du PBC et enfin compléter, corriger les informations qui ont été soient mal dites ou mal écrites.

2. Appui des communautés à la négociation du CCCA

Appui à la formulation du prix

Dans le cadre de l'accompagnement de la communauté, AAFEBEN a appuyer la communauté dans le calcul du prix de Tétrapleura dans le but de faciliter la négociation avec l'entreprise V. Mane et fils. Le Tétrapleura était encore jusqu'à récemment un produit très peu connu par la communauté et le prix qui lui avait été attribué n'avait pas fait l'objet d'un calcul de coût. AAFEBEN dans sa stratégie accompagne les communautés dans le secteur PFNLs au travers des formations de calcul de coûts de production dans le but d'attribuer des prix justes aux différents produits qui tiennent compte des coûts de production + marge bénéficiaire garantissant ainsi un revenu substantiel aux communautés. C'est ainsi que AAFEBEN a procédé à une réunion communautaire pour que de manière participative l'on puisse déterminer le prix du Tétrapleura qui sera proposer à l'acheteur et fera l'objet des négociations. Il était question de déterminer tous les coûts de production en termes de coûts fixes et coûts variables qui entrent dans la production de 1kg de Tétrapleura sec et d'attribuer ensemble une marge bénéficiaire. Ainsi, le prix de 2600frs/kg a été validé par la communauté comme le prix qui sera mis sur la table des négociations.

Atelier de négociation des CCCA

L'atelier de négociation des CCCA entre la communauté de Mintoum et l'entreprise V. Mane et fils s'est tenu à Bertoua le 10 et 11 Novembre 2021 au Christiana Hôtel. Etant une négociation première au Cameroun dans le cadre de la loi APA, plusieurs autorités étatiques ont participé, à l'instar du MINEPDED, la Mairie de Lomie, délégation régionale et département, Organisation d'appui ; GIZ, environnemental justice, AAFEBEN, V. man et fils, la communauté de Mintoum. En raison de la pandémie du Corona virus qui a fermé les frontières de la plupart des pays, empêchant ainsi Michel Mane représentant de l'entreprise française d'arriver au pays, la négociation s'est faite en ligne par vidéo conférence et un fort dispositif pour assurer la fluidité d'internet a été garanti par la GIZ. Les négociations ont débuté par la lecture des CCCA sur ce qu'offre les différentes parties aux négociations, ainsi en ce qui concerne les avantages monétaires, le client Michel Mane a proposé un prix de 2000frs/kg de Tétrapleura sec pour une livraison de 250kg qui n'a pas été apprécié par la communauté sur le champ. Par décision commune des deux parties, les négociations ont été reportées le jour suivant. Au lendemain du 11 Novembre, les négociations ont repris sur le prix du Tétrapleura et se sont conclues avec l'acheteur qui a accepté de payer 2000frs/kg sec de Tétrapleura et reverser 1,5% de ses ventes à l'international issues de l'utilisation génétique du Tétrapleura à la communauté. C'est ainsi que les négociations se sont terminées avec la perspective de signer l'accord entre les deux parties avec la présence de Michel Mane au Cameroun.

Séance de négociation en ligne entre la communauté de Mintoum et V.Mane et Fils

• Appui à la mise en œuvre des projets communautaires de renforcement de la résilience des communautés locales affectées par la crise liée à la pandémie du COVID 19, dans le Parc National de la Lobéké

1. Appui à l'identification et à la sélection des groupements communautaires bénéficiaires des microprojets

La pandémie Coronavirus (COVID 19) a causé de nombreux ravages dans le monde entier. Tant au niveau économique avec l'augmentation du taux de chômage, baisse des revenus des AGRs etc.., social à travers les pertes en vie humaine, insécurité alimentaire, limite accès aux soins santé et à l'éducation, qu'environnemental qui s'observe par l'augmentation de la pression sur la biodiversité faunique et floristique, gestion non durable des ressources naturelles (pêche non durable, chasse clandestine etc.), il était donc question d'apporter une réponse face aux conséquences de la crise environnementale causée par la pandémie COVID 19 à travers le renforcement et l'accroissement des efforts de conservation de la biodiversité autour des aires protégées dont celui du Parc National de Lobéké. Pour ce faire, un projet a été mis sur pied avec pour objectif de contribuer au niveau communautaire, à la réponse mondiale à la crise liée à la pandémie du COVID19 par un accompagnement (à travers les projets / microprojets) de la mise en œuvre des activités de conservation de la Biodiversité/ gestion durable des ressources naturelles et de création des moyens de subsistance durable en faveur des communautés locales /populations autochtones affectées, autour du site du Parc National de Lobéké (PNL).

C'est dans ce cadre que des réunions ont été organisées dans les villages afin d'identifier des groupes capables de porter des microprojets. Ainsi, cinq groupes ont été sélectionnés dans cinq villages pour porter chacun une activité génératrice de revenue (AGR) ;

- Villages Momboué, le groupe Djenameno composé de 22 personnes dont l'activité était la culture du maïs sur 2ha
- Village Mambélé, la Coop Or Vert de Mambélé composé de 36 personnes dont l'activité était la collecte et la transformation des PFNLs
- Village Yenga, le groupe union fait la force composé de 21 personnes dont l'activité était la culture d'arachides sur 2ha
- Village Mbateka, le groupe Betebjaboto composé de 18 personnes dont l'activité était l'engraissement et reproduction de 10 porcs locaux
- Village Mbangoye 2, le groupe AFEDEMBA composé de 15 personnes dont l'activité était l'engraissement et reproduction de 10 porcs locaux.

2. Accompagnement technique, organisationnel et le suivi des microprojets

AAFEBEN a accompagné ces groupes sur le plan technique et organisationnel et a assuré le suivi jusqu'à l'atteinte des résultats.

Sur le plan technique et organisationnel, AAFEBEN a dispensé des formations communes et individuelles en fonction des orientations de chaque AGR. En ce qui concerne les formations communes, AAFEBEN a formé les différents groupes sur l'élaboration d'un modèle d'affaire et à la fin chaque groupe avait son modèle d'affaire disponible. Formation sur le fonctionnement et structuration d'un groupe qui a résulté à l'acquisition des connaissances par les participants sur l'importance d'adhérer à un groupe, la bonne gestion et la bonne gouvernance au sein d'un groupe. Des formations individuelles portaient sur les techniques d'élevage pour les groupes qui élevaient les porcs, formation sur l'utilisation des insecticides et techniques post récolte pour les groupes ayant pour activité la culture du maïs et l'arachide. Pour finir formation sur la structuration des produits forestiers non-ligneux transformés. Ces formations ont permis aux différents groupes d'acquérir des compétences pour mieux gérer leurs activités. Au-delà de ces formations, un appui matériel était octroyé aux différents groupes pour faciliter leur travail ; Machines, boites, étiquettes, machettes, limes, herbicide, gangs, semences, cuvettes, bâches, seaux, fus, bottes etc.

Octroi d'un moulin à écraser pour les PFNLs

Au moment de rédaction de ce rapport, cet appui que AAFEBEN s'est consacré à offrir aux différents groupes c'est traduit notamment par ;

- Une production de maïs de près d'une démi tonne dont a bénéficié le groupe Djenameno malgré les intemperis de la saison sèche qui ont dérangé les producteurs
- Une production de près de 0,6 tonnes d'arachides
- Le groupe Betebjaboto a bénéficié de 05 porcelet mis bas et actuellement 2 truies sont en gestation.
- Mbagoye a bénéficier de 08 porcelets mis bas et 02 truies sont actuellement en gestation.
- La Coop OVM a pu transformer 126,85kg de mangue sauvage en gateaux de mangue dans des boîtes de 250g et 125g et est en ce moment entrain d'écouler le stock. 675 boîtes de de 250g et 470 boîtes de 125g ont été produits et coûtent 500frs et 300frs respectivement.

• Accompagnement des communautés locales et peuples autochtones à l'accès aux PFNL, au partage équitable des bénéfices découlant de ces ressources et à une gestion durable de ces écosystèmes terrestres dans la région de l'Est Cameroun

1. Appui aux peuples autochtones pour en tirer une satisfaction maximale dans la collecte des PFNL

La valorisation des produits forestiers non ligneux est un processus qui consiste à améliorer les conditions de vie socio-économique des communautés locales riveraine en générale et de peuples autochtones de forêt en particulier (PA) Baka. Pour que cette valorisation ait lieu, la collecte des PFNLs doit être fait et cette collecte en forêt se fait beaucoup plupart les peuples autochtones Baka dans la région de l'est Cameroun. Bien que ces peuples contribuent à un très fort taux dans la collecte des PFNLs, ils demeurent néanmoins en dessous du seuil de pauvreté exacerbé par le fait qu'ils vendent à très bas prix aux Bantous, aux acheteurs locaux qui pour la plupart du temps les soudoie avec des sachets de whisky frelatés et des sommes d'argent qui ne valent pas les quantités vendues. C'est dans ce contexte qu'AAFEBEN c'est donné pour mission d'accompagner et d'appuyer les peuples autochtones riverains des parcs nationaux de Lobéké , Boumba Bek et à l'est du de la Reserve du Biosphere du Dja à la collecte des PFNLs et de les assister à la commercialisation et la gestion des revenus issus de la vente des PFNL. Dans cette perspective, AAFEBEN a entreprit les actions suivantes ;

- Structuration des groupes Baka riverains aux parc nationaux et accompagnement dans la collecte et stockage des PFNLs. AAFEBEN a pensé judicieux de structurer les Baka en groupe dans les communautés pour harmoniser et stocker les produits collectés. Cette initiative va du constat que les quantités collecté et vendu par les Baka étaient toujours faibles et les ventes ne rapportaient que le minimum pour survivre. Ainsi dans les communautés riveraines au parc national de Lobéké, 08 groupes ont été formés, 04 autres groupes ont été formés du côté du parc national de Boumba-Bek et 05 groupes du côté de la Reserve du Biosphere du Dja. AAFEBEN a outillé ces groupes en équipement de base de collecte tels que des machettes, des sacs, les marmittes etc et a veillé à une collecte et stockage respectant les normes de qualité en vue d'organiser des ventes groupées dans les communautés. Au travers de cette initiative, des quantités beaucoup plus fortes ont été collectées et stockées ce qui n'était pas le cas auparavant. A l'instar des différents groupes BAKA vivant à l'Est de la réserve du Dja qui ont collecté et stocké à peu près 699Kg de mangue sauvage durant cette année.

Mise en contact et vente des PFNLs auprès des Coopératives. Le constat de la vente à très bas prix des collecteurs Baka aux Bantous ou à d'autres acheteurs a contraint AAFEBEN à développer une stratégie pour inverser cette tendance. AAFEBEN dans sa démarche d'améliorer les conditions des vies des PA vivant de la collecte des PFNLs, a mis les différents groupes Baka qu'elle a structurée en contact directe avec les coopératives et celles-ci ont pu acheter les produits à un prix abordable meilleur que ce qui était proposé sur le marché par les autres acheteurs locaux. La perspective pour AAFEBEN est d'amener les groupes Baka, qui sont faiblement représenté dans les coopératives, à comprendre l'importance à adhérer à une coopérative qui passe par la vente groupée, des prix relativement abordables, les risques partagés etc, et ainsi s'engager à adhérer à ces coopératives. Cette stratégie a permis à ces différents groupes Baka d'avoir un plus de revenue pour subvenir à leurs besoins. Pour avoir un impact sur la commercialisation des PFNL AAFEBEN a mis en place les caisses villageoises dans les groupes Baka. Ces caisses sont ravitaillées par l'argent des ventes des PFNL. Cette activité a pris corps au sein des groupes Baka de Djassa, de Kongo, de Mintuom, Djimpang et Zoulabot. Ces caisses permettent aux femmes Baka de survenir à leurs besoins et à la scolarisation de leurs enfants, comme par exemple dans la communauté Baka de Djassa, ils sont passés de 486,000fcfa en 2019 pour une épargne de 701,850fcfa en 2021. Cette épargne a permis d'acheter des machines à écraser, des assiettes, des habits pour les fêtes de fin d'années etc.

Vente de la mangue sauvage à la Coopérative Or Nature de Yokadouma par le groupe Baka d'Elandjo par Nagtto Ancien

2. Appui à trois coopératives dans les localités de Mambélé, Yokadouma et Lomié dans la valorisation des PFNLs

AAFEBEN appuis depuis sa création des groupes de femmes qui travaillent ensemble pour améliorer leurs quotidiens à travers la valorisation des PFNLs. Ainsi, pour l'année 2021, AAFEBEN a continué son travail régalien d'accompagnement et facilitation des coopératives avec lesquelles elles travaillent depuis toujours ; Centre Vert de Lomié, Or Nature de Yokadouma et OR vert de Mambélé toutes des coopératives composées à grande majorité des femmes. AAFEBEN dans son rôle a facilité plusieurs actions à savoir ;

- La création d'une plateforme des coopératives exerçant dans les PFNLs dans l'arrondissement de Yokadouma. L'objectif derrière cette plateforme est d'avoir un espace où les coopératives peuvent interagir avec des acheteurs locaux ou grossistes dans l'optique de réduire la vulnérabilité des coopératives face à la concurrence du marché local, assurant ainsi une rentabilité financière. La plateforme a ainsi été formalisé à travers l'installation d'un bureau provisoire composé de 07 membres et l'établissement d'un plan d'action qui s'inclinait jusqu'à la fin de cette année. Une réunion pour faire le bilan du travail déjà entreprit par la plateforme est envisagé en début d'année 2022. A ce jour, des transactions se passent entre les coopératives et les acheteurs locaux ce qui a contribué à réduire le taux de pertes des matières premières restées en magasin au niveau des coopératives.

- Le renforcement des capacités des femmes dans la transformation des PFNLs à travers la fabrication des savons, gels de douches, laits de toilette, crèmes pour corps et cheveux et shampoing a base des produits forestiers non-ligneux. Cette formation avait eu lieu du 23-27 Aout 2021 à Yokadouma sous le thème « *Devenir Autonome avec la cosmétique à base des produits locaux* » et avait conviée plusieurs femmes de la localité qui ont été formées sur comment utiliser le beurre de mangues sauvages, beurre de moabi, huile de djanssang dans la fabrication des produits cosmétiques comme moyen de diversification des revenues. Cette formation avait pour but de conscientisé les femmes sur des diverses moyens de diversifier leurs revenus à partir des ressources se trouvant près d'elles et aussi de pouvoir utiliser elles-mêmes les beurres et huiles produites par les machines octroyées par le partenaire GIZ. Ainsi, une

trentaine de femmes ont acquise des connaissances et forment déjà d'autres femmes dans leurs localités à la fabrication des produits cosmétiques comme ce fut le cas lors de la journée internationale de la femme rurale dont 02 femmes formées ont formé à leur tour des femmes rurales dans la communauté de Ngatto dans arrondissement de Yokadouma. Ainsi la chaine de valeure PFNL est maintenant quasi complète : les femmes des associations Baka et bantous collectent les PFNL en forêt, la coopérative Or nature et les autres acheteurs achètent , la Coopérative transforme pour avoir les beurres et les huiles, certaines femmes et certaines entreprises cosmétiques tel que ETS Yoka transforment en produits cosmétiques . Aussi une chaine de consommation est en train d'être mis en place pour une meilleure consommation des produits locaux et un véritable développement de la filière.

- L'élaboration de la stratégie de mise à niveau des chaines de valeur des PFNL pour les coopératives de l'Est qui s'est faite durant un atelier organisé à Bertoua, réunissant les membres dirigeants des coopératives. Cet atelier avait pour objectif de faire une analyse fine de la chaîne de valeurs des PFNLs transformés par les coopératives en ressortant la cartographie de la collecte à la commercialisation passant par la transformation, les acteurs y intervenant, les problèmes qui sont liés à ce processus, les pistes de solutions et des indicateurs de réussites. Cette analyse a permis aux coopératives d'avoir une vue plus globale de la chaîne de valeur et tous ce qui la compose ce qui a par conséquence renforcé leur détermination à se lancer dans la transformation qui se faisait déjà mais de manière légère. Le marché étant toujours le problème majeur des coopérative, l'établissement de la stratégie leur a permis d'évoquer les défis et proposé de manière participative des pistes de solutions pour surmonter ce problème en s'inspirant de leurs propres expériences.

- L'appui financier aux coopératives en vue de mettre en œuvre leurs plan d'actions ainsi que leurs business plans. Chacune des coopératives a bénéficier d'un appui financier qui leur a aider à mener à bien leurs activités. Cet appui a permis l'achat d'équipement roulant ; tricycles, l'achat des outils informatiques ; laptops, desktops, imprimantes, des intrants en matériels ; bouteilles 1L, 0.5L et 0.25L, des boîtes de 250mg et 125mg, étiquettes, et également pouvoir financer des séances de formation de leurs membres ; formation en bonne pratique de collecte et de transformation, et aussi organiser des assemblées générales. Cet appui a permis de renforcer les coopératives en équipements facilitant ainsi le fonctionnement à rendre plus de service à leurs membres.

3. Développement de la stratégie de plaidoyer afin d'accroître l'accès des communautés locales et peuples autochtones aux PFNL et d'assurer leur accompagnement tout au long de la chaine de valeur par tous les acteurs pertinents de la filière

Les PFNL revêtent une importance considérable sur le plan économique, social, culturel et environnemental dans le pays et dans l'ensemble de la sous-région Afrique Centrale. Dans certaines zones forestières, les populations sont fortement dépendantes de la valorisation des PFNL qui génère environ 45% de leurs revenus. Les femmes sont intéressées par les activités de cueillette, de ramassage, de transformation et de commercialisation. Elles tiennent également 95% du marché de détail. S'agissant de la satisfaction des besoins de santé, 80% de la population des zones rurales en Afrique Centrale, utilisent les PFNL. Pour toutes ces considérations, il est clair que les PFNL constituent un instrument de lutte contre la pauvreté. Malgré l'importance socio-économique avérée des PFNL, leur valorisation actuelle ne permet pas encore d'atteindre le niveau de développement qu'ils sont susceptibles de générer, pour les raisons pour les raisons suivantes ;

- **Faible accès aux ressources en forêt** qui est dû à la non application des textes existantes (droit d'usage), le faible accompagnement des communautés locales et peuples autochtones à accéder aux ressources en forêt, un conflit d'usage de l'espace forestier à travers le chevauchement des titres forestiers (l'installation des safaris dans des forêts communautaires ou une partie)

- **Faible utilisation des dérivées des PFNLs dans les secteurs de la pharmacopée, cosmétique,**

agro alimentation qui est causé par une faible connaissance de la valeur génétiques des produits, une faible volonté politique de l'état à mettre des stratégies pour imposer l'utilisation des PFNL locaux dans les entreprises pharmacopées, cosmétiques et agroalimentaires, une faible communication sur la valeur des PFNLs, une faible mise en œuvre de la stratégie nationale sur les PFNLs (ou non adaptée)

- **Manque de technologies appropriées** qui s'exprime à travers un capital insuffisant pour s'acquérir des machines appropriées, faible capacité technique dans la maîtrise de ces technologies, faible capacité à produire des machines sur place et à faible coût

C'est fort de ces constants que AAFEBEN dans sa mission d'accompagner les Peuples Autochtones et Communautés Locales a développé une stratégie de plaidoyer afin d'améliorer la situation actuelle. La stratégie de plaidoyer vise à contribuer à une meilleure valorisation de la chaîne de valeur PFNLs pour accroître leur potentiel de développement socio-économique au niveau local, national, et même régional afin de contribuer à la lutte contre la pauvreté exacerbée en milieu rural et en même temps promouvoir une gestion intégrée des ressources forestières.

Dans le cadre de cette stratégie, AAFEBEN a identifié des alliés qui pourront l'aider à mener à bien sa stratégie mais également des opposants qui pourront freiner le processus. La stratégie est axée sur trois principaux changements qu'AAFEBEN aimerait voir se produire en moyen terme ; Il s'agit du respect par les communautés des MOU signés entre elles et le MINFOF pour les aires protégées de Boumba-Bek et Lobéké ; Une forte mobilisation de tous les acteurs privés et publics pertinents dans l'accompagnement des PACL à l'accès aux PFNLs ; Forte utilisation des dérivées des PFNLs dans les secteurs de la pharmacopée, cosmétique, agro-alimentation. Des actions de plaidoyer ont été identifiées et un chronogramme de mise en œuvre établi. En cette année 2022 AAFEBEN entend mettre en œuvre cette stratégie.

- **Accompagnement des communautés riveraines du Parc National de la Lobéké dans le développement d'un tissu économique autour des Produits forestiers non-ligneux et du cacao**

1. Accompagnement des cacaoculteurs dans 05 grands pôles de production de cacao

L'agriculture itinérante sur brûlis est à la base de la production agricole. En ouvrant la forêt, les paysans exposent le sol à des conditions climatiques rudes (intenses radiations solaires, fortes précipitations), perturbant ainsi le cycle des nutriments. En brûlant la végétation, les paysans contribuent à l'augmentation de la température du sol, modifiant ainsi les activités biologiques du sol. Juste après le feu, les bases échangeables (phosphore disponible, matière organique, pH du sol) augmentent et sont donc disponibles pour les premières années de culture. Après deux ou trois ans, la fertilité diminue et le paysan est obligé de laisser la parcelle en jachère et de retourner vers une autre jachère ou alors un autre espace forestier. L'agriculture est aujourd'hui perçue comme étant une des causes majeures de destruction des forêts et justifie ainsi une préoccupation toujours croissante en matière de conservation de l'écosystème forestier.

Les agroforêts à base de cacao, bien qu'étant des espaces de production agricole, abritent une faune et une flore forestière dont la conservation et la gestion durable peuvent concourir à la durabilité des pratiques courantes de la zone. Les communautés riveraines au parc de la Lobéké sont des producteurs de cacao ayant des grandes superficies de champs de cacao mais qui malheureusement ne permet pas aux producteurs de se développer comme il le faut. Des larges superficies qui non seulement produisent des faibles quantités de cacao à l'hectare mais aussi le fort taux d'endettement de ces producteurs afin de préparer la campagne de cacao sont autant de freins au développement que ces communautés font face. Pour faire face à ces deux fléaux, AAFEBEN a accompagné 5 grands pôles de productions de cacao dans l'optique de soutenir la valorisation économique des PFNL et du cacao autour du PNL ; promouvoir la bonne gouvernance dans les forêts de la périphérie du PNL ; améliorer les capacités techniques et organisationnelles des groupes de producteurs. Ces 05 pôles de productions étaient entre autres Mambelé, Yenga, Dioula, Mbateké et Nguilili qui ont bénéficié d'un accompagnement dans la production, le stockage et la facilitation des ventes de cacao à Douala de la part d'AAFEBEN.

Dans le cadre de cette activité plusieurs actions ont été menées à savoir ;

- l'octroi sous forme de crédits des intrants agricoles pour préparer la campagne de cacao. AAFEBEN a structurer ces cacaoculteurs en groupe et facilité l'élection d'un bureau provisoire en attendant la légalisation en tant que coopérative. La coopérative a bénéficié d'un appui financier avec lequel elle a procédé aux achats d'intrants agricoles et distribués à 91 bénéficiaires pour un montant de 8 750 000 sous forme de crédits pour préparer la campagne cacao, remboursable lors de la vente. Un crédit scolaire pour près de 4000 000fcfa était également octroyé aux cacaoculteurs pour préparer la rentrée scolaire. Ceci a permis à certains cacaoculteurs d'éviter de faire des emprunts d'argents localement appelé « Yana » qui consiste à emprunter des faibles sommes d'argent contre des fortes quantités de cacao notamment le plus repandu, 30,000frs contre 100kg de cacao à la production qui couterait réellement près de 100,000frs. Pour ceux qui sont néanmoins allés vers l'emprunt d'argent, les emprunts n'étaient pas énormes comme auparavant

contribuant ainsi à réduire leur taux de d'endettement.

- un suivi méticuleux des champs a été fait à travers des formations sur des techniques avant (application des intrants agricoles), pendant (émondage, nettoyage), et poste récolte (récolte des cabosses, concassage, séchage et conditionnement du cacao) ce qui a considérablement contribué à augmenter la productivité à l'hectare.

- AAFEBEN a accompagné le conditionnement et faciliter la vente du cacao à Douala. Pour ce faire, le cacao a été acheminé à douala par deux tours de voyage. Pour le premier voyage, **16,815kg** de cacao ont été acheminé et vendu au prix de 1070frs prix du jours contre 850F/kg au niveau du marché local. Pour le deuxième tours, **9,626kg** ont été acheminé pour 1050frs contre 900F /kg prix local . Ainsi, plus de 90 cacaoculteurs ont bénéficié de la vente de leur cacao au niveau de douala à un prix meilleur Une distribution des revenus était faite par la suite tenant compte des crédits octroyés aux bénéficiaires au tour début de la campagne. Le remboursement de cet argent est resté dans les caisses de la coopérative pour les prochaines saisons.

Redistribution des argents aux cacaoculteurs après la vente du cacao

• La Dynamique Interne d'AAFEBEN

La coordination régionale d'AAFEBEN est à Bertoua ayant des antennes à Yokadouma, Mambélé et Lomié avec une équipe bien outillé à créer de l'impact aux seins de nos communautés.

Toutes les réalisations ci-dessus mentionnées ont été effectué grâce à la contribution d'un personnel dévoué.

Noms	Position au sein de l'organisation
Akongongol MIKAM Miranda	Directrice
MOPO KAYI Hermann	Chargé de programme
BOSSI Alain Pierre	Responsable administratif et finance
ABONO Roger	Chef d'antenne
LANGUEL Simon Pierre	Chef d'antenne
MABESSIMO Thierry	Relais terrain
MGBAM Michael	Relais terrain

➢ Nos partenaires

WWF

PARC NATIONAL DE LOBEKE

FTNS
FONDATION POUR LE TRI-NATIONAL DE LA SANGHA

german cooperation
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Implemented by
giz Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

BIO INNOVATION AFRICA

COMMISSION DES FORETS D'AFRIQUE CENTRALE
COMIFAC

GLOBAL GREENGRANTS FUND

THE ENVIRONMENT AND RURAL DEVELOPMENT FOUNDATION
ERuDeF
CAMEROON

WE CAPTURE WHAT MOVES
MANE

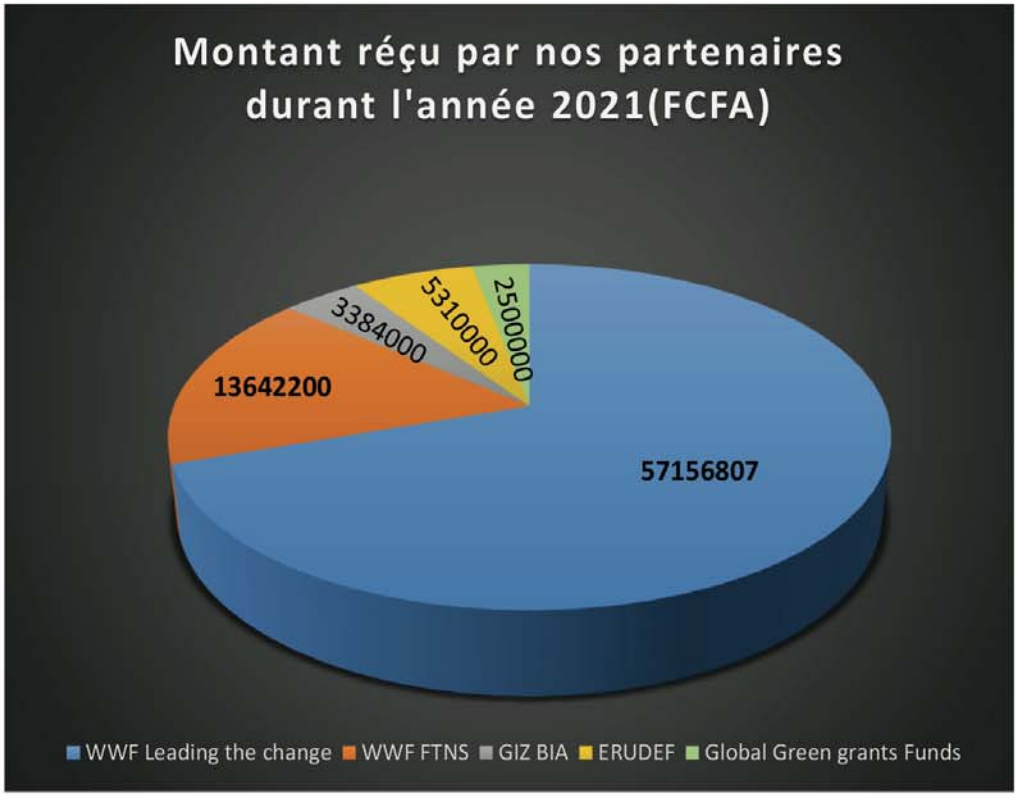
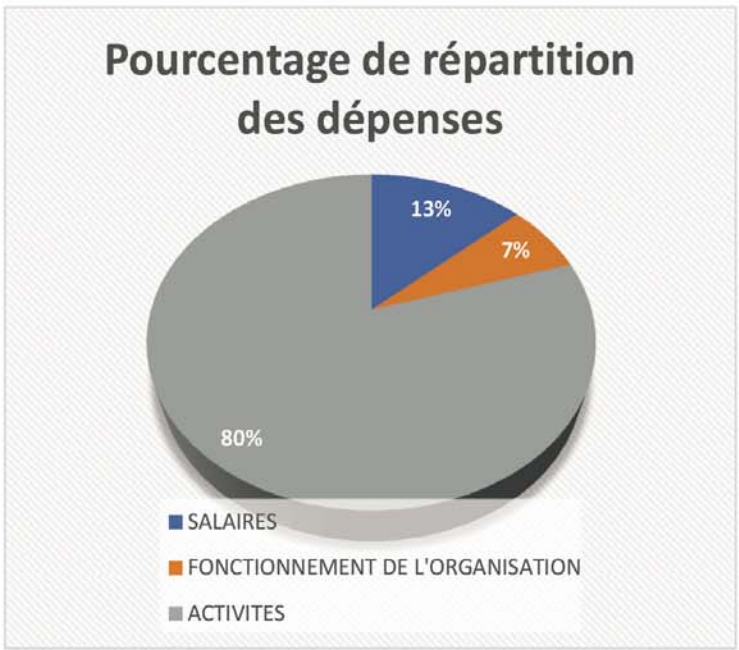
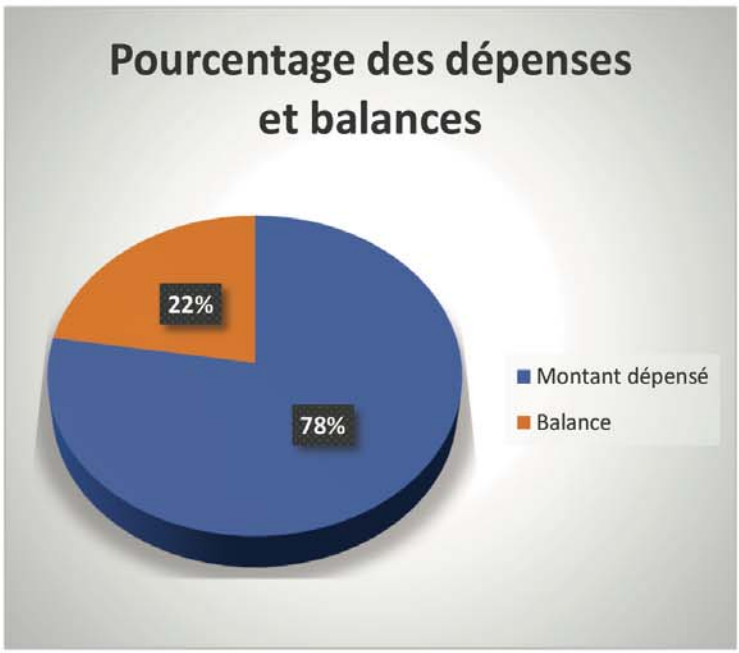
NATURAL JUSTICE

GDA
Green Development Advocates
For a Green Congo Basin

WELL GROUNDED
Empowering Civil Society

AAFEBEN

Appui à l'Auto Promotion Des
Femmes De
La Boumba et Ngoko

Bertoua, Est Cameroun
Tel : (+237) 222 24 18 35/ 6 53 66 38 07/ 695 66 58 58
E-mail: aafebeno@yahoo.com

- Etat Financier